

ROGER MATTON

Roger Matton est né à Granby en 1929. Il passe sa jeunesse dans un climat familial empreint de l'amour de la musique. Dès l'âge de sept ans, il improvise au piano. À treize ans, il entre au Conservatoire de musique de Montréal, où il étudie le piano avec Arthur Letondal et la composition avec Claude Champagne. Il se perfectionne plus tard à Paris, notamment avec Nadia Boulanger et Olivier Messiaen.

À son retour au Québec en 1955 et après un stage auprès de Marius Barbeau, Roger Matton se joint à Luc Lacourcière et au groupe de recherche des Archives de folklore de l'université Laval de Québec. Il fait de nombreux relevés, transcriptions et enregistrements du patrimoine vocal québécois et acadien. Il enseigne en outre la composition, l'histoire de la musique contemporaine et l'ethno-musicologie à l'Université Laval.

Ses recherches sur la tradition musicale orale influencent le style de quelques-unes de ses compositions comme *L'Escaouette*, *L'Horoscope* et le *Te Deum*. On trouve également des traces de la chanson les *Raftmen* dans le *Concerto pour deux pianos et percussions*: le tapement de pieds des violoneux.

Sa parfaite maîtrise de l'orchestration oriente le compositeur vers «une forme orchestrale pure qu'il appelle «mouvement symphonique», qui lui laisse beaucoup de liberté». Son oeuvre compte également des compositions d'envergure pour chœur, solistes et orchestre ainsi que de la musique de ballet.

Bien que son langage musical soit plutôt traditionnel, Roger Matton n'exclut pas l'emploi de techniques actuelles adaptées aux exigences de son expression sonore. En raison du lyrisme de ses oeuvres, il se définit par rapport à la musique contemporaine comme une «sorte de romantique impressionniste».

ROGER MATTON, *Mouvement symphonique II*, «Musique pour un drame». 3 min 30 s

ACTIVITÉ

Improvisation théâtrale.

OBJECTIF

Obj. 7.1.3.2
8.4.6.1

Exprimer les émotions implicitement contenues dans une oeuvre musicale.

MISE EN SITUATION

Faire remarquer le sous-titre de l'oeuvre de Roger Matton. Expliquer les deux sens qu'il faut donner au mot «drame»: une pièce de théâtre à caractère tragique et un événement pathétique ou terrible.

Faire ensuite entendre l'extrait du *Mouvement symphonique II*. Bien faire saisir ses caractéristiques en l'analysant avec les élèves.

IMPROVISATION THÉÂTRALE

Les élèves pourraient se diviser en équipes. Plus la situation sera simple et clairement définie, plus l'exercice sera réussi, plus la concentration se fera sur la musique. Voir livre de l'élève pour la marche à suivre.

Imposer deux règles : l'improvisation doit suivre la musique et se diviser en quatre parties. Le mouvement d'intensité de l'extrait musical permet en effet de structurer le drame en quatre paliers : un bref prologue (Quel drame...) de pantomime, car le drame n'est encore que pressenti ; un court dialogue (Quel drame?), où chaque personnage annonce, incrédule, qu'un cataclysme commence ; un plus long développement calqué sur la séquence musicale centrale (Quel drame!), où les personnages expriment leur crainte et leur désespoir sous forme uniquement d'exclamations, de gémissements, de gestes, d'onomatopées et d'imitation vocale des instruments musicaux ; un dénouement très rapide (le point final), où les éléments se calment et où les personnages s'adressent mutuellement la parole. Régler la durée des fragments musicaux en fonction de l'exercice. Au besoin, faire jouer, par exemple, deux fois les premières mesures.

Chaque «troupe» interprète son drame sur la musique.

UN MODÈLE

Voici un modèle de petit drame. Ce modèle conviendrait avec des élèves du primaire. Ceux du secondaire imagineront leur propre dramaturgie à partir d'un cataclysme plus puissant.

UNE TEMPÊTE DANS UN PARC

Lieu : un parc familial

Personnages : Des moineaux
La tempête

Prologue : Quel drame... *De brève durée*
Le drame est pressenti. Il est implicite.

I

Quelques moineaux s'affairent énormément à donner des vers de terre à leur famille. La tempête se prélassa sur le gazon en mâchant une brindille, mais elle a l'air de mûrir un plan.

Il

Soudain...

Les moineaux battent de l'aile, puis piquent au sol en rase-mottes.

La tempête, à plat ventre, fait quelques «*push up*», se lève, bombe la poitrine, fait mine de sonner du clairon.

★

Premier acte: Quel drame? *De brève durée*

Chaque personnage pose une question: qu'arrive-t-il?

Les moineaux — Maman, as-tu vu les gros nuages noirs?

— Où est allé le soleil?

— Ça ne serait pas l'orage qui viendrait des fois?

— Mon dieu! Ai-je le temps de trouver assez de vers de terre pour souper?

— Est-ce le tonnerre que j'ai entendu?

Tout le temps, en sourdine, on entend la tempête se vanter:

La tempête — Que je suis puissante! Je peux casser les fleurs! Je fracasse les arbres! Je pourchasse les écureuils et les oiseaux.

La tempête mime les cymbales et gonfle les joues comme si elle jouait d'un instrument à vent.

★

Deuxième acte: Quel drame! *Plus développé*

Chaque personnage exprime sa peur, son angoisse qui augmente.

Les moineaux — Maman! Maman! J'ai peur! Viens me chercher!

— Mon dieu! Quel vent! Le petit va être emporté! Attends! Maman vient te chercher.

— Aïe! Aïe! Aïe! Pitié! Oh non! Malheur! L'éclair m'a brûlé l'aile!

— J'ai mal!

— Quel drame! Quelle tempête! Cascadi! Boispourri! Kakawi! Huart-huart! Mes petits!

Tout ce temps-là, la tempête s'approche des personnages, les menace, donne des coups dans l'air. Puis elle commence à se fatiguer et tombe.

★

Dénouement: le point final. *Bref*

Le beau temps revient. Tous les personnages se calment et se parlent.

Les moineaux — Regarde! Un arc-en-ciel!

— On va en avoir pour des jours à se remettre de nos courbatures! Mon pauvre vieux, vous êtes tout cassé, je vous aurais cru bien plus fort!

— Vous n'en menez pas large vous non plus. Il vous reste combien de plumes?

— Mais pourquoi est-ce qu'il y a des grosses tempêtes épeurantes?

La tempête — Ils n'ont rien compris! C'est parce que je suis puissante. C'était pour le drame! Pour l'émotion! Je me demande si ça vaut la peine de les émouvoir... Personne n'a combattu avec moi!

PROLONGEMENT

5 min 17 s

Écoute de l'entrevue avec le compositeur. Discuter quelques points avec les élèves: l'importance d'entendre de la musique quand on est enfant; la connaissance qu'ils ont du folklore québécois, musique qui intéresse le compositeur; la musique de film.

ÉVALUATION

Voir livre de l'élève.

NOTES EXPLICATIVES

Mouvement symphonique II Cette oeuvre a été commandée à Roger Matton en 1962 par l'orchestre symphonique de Montréal pour représenter le Canada lors d'une tournée en France, en Autriche et en Russie. À ce moment-là, Zubin Mehta dirigeait l'orchestre. L'oeuvre dure onze minutes. L'auteur explique ainsi le sous-titre de sa pièce: «Le sous-titre ne signifie pas que l'oeuvre ait été inspirée d'un texte littéraire. Ce sont les idées thématiques et formelles ainsi que l'atmosphère générale de l'oeuvre qui l'ont amené. Cette atmosphère dramatique est soutenue par une tension sans répit, une instabilité qui ne cesse qu'avec le retour au choral à la fin. Le thème rythmique, quant à lui, revient comme une obsession. Aussi, le lyrisme y est présent plus que dans mes autres oeuvres.»

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES EN ARTS
PRIMAIRE 2^e CYCLE

Sur une musique de Roger Matton

Exercice de libération et d'exploration, individuel, à trois dimensions

OBJECTIF	Établir un contact avec la matière. Explorer les caractéristiques des formes arrondies et des volumes.
GESTE ET TECHNIQUE	Modelage
MATÉRIAUX ET OUTILS	Pâte à modeler
MODE D'EXÉCUTION DURÉE: 5 min	Manipuler librement la pâte à modeler en fonction de la musique.

Activité: invention, individuelle, à deux dimensions

OBJECTIF	Exploiter certains éléments du langage plastique, soit la ligne, la forme et la couleur, en fonction de son image.
GESTE ET TECHNIQUE	Gravure
MATÉRIAUX ET OUTILS	1 feuille de papier construction de couleur, de 22,5 cm x 30 cm pâte à modeler outil pointu
MODE D'EXÉCUTION	Aplatir la pâte à modeler sur la feuille. Tracer en creux des motifs avec l'outil pointu, en suivant les mouvements d'intensité de la musique. La réalisation peut être figurative ou abstraite.
ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none">• Expliquer ce que représente sa création. Communiquer ses sensations par rapport à celle-ci. Quelles ont été les difficultés rencontrées dans l'exécution?• Réécouter l'extrait musical et écrire un court texte inspiré par celui-ci.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES EN ARTS PLASTIQUES
SECONDAIRE 1^{er} CYCLE

Sur une musique de Roger Matton

Exercice d'exploration, collectif, à deux dimensions

OBJECTIF	Explorer les gestes propres à une technique. Explorer les caractéristiques des lignes.
GESTE ET TECHNIQUE	Peinture à l'aquarelle
MATÉRIAUX ET OUTILS	3 feuilles de papier blanc, de 40,5 cm x 180 cm aquarelle ou gouache très liquide pinceaux
MODE D'EXÉCUTION DURÉE: 3 min	Se répartir en petits groupes. Peindre sur la surface de la feuille en exécutant des mouvements larges de gauche à droite et de haut en bas, au rythme de la musique. Recommencer l'exercice trois fois.

Activité: invention, individuelle, à deux dimensions

OBJECTIF	Organiser l'espace en fonction de son image au moyen d'une technique donnée. Tenir compte plus particulièrement de l'aspect « expression » dans l'image.
GESTE ET TECHNIQUE	Peinture à l'aquarelle: papier mouillé
MATÉRIAUX ET OUTILS	1 feuille de papier Cartridge, de 22,5 cm x 30 cm aquarelle ou gouache très liquide pinceaux
MODE D'EXÉCUTION	Exprimer les émotions et les sensations suscitées par la musique, en peignant sur la feuille préalablement mouillée. La réalisation peut être abstraite ou figurative.
ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none">• Nommer d'autres techniques où l'on utilise le procédé de papier mouillé.• Décrire, en ses propres termes, l'effet créé par l'utilisation de papier mouillé.• Communiquer ses sensations par rapport à sa réalisation. Quelles ont été les émotions déclenchées par l'écoute de la musique? Ont-elles été faciles à traduire dans l'univers pictural?